Mr. DAVILA (Chile) pointed out that in paragraph 7 of article IV, replacing article VI of the original draft constitution (document E/92), the second sentence of the initial draft was left out, and he proposed that it should be reinstated.

Mr. WINANT (United States of America) stressed the fact that the proposal to omit this sentence had been unanimously adopted by the drafting committee.

Mr. DAVILA (Chile) remarked that as he did not take part in the work of that committee, he had not had the opportunity to voice his opinion and wished to do so now.

Mr. MATTES (Yugoslavia) explained that although the committee had decided to omit this sentence, it was understood that the spirit of the resolution was not thereby affected.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) supported the remark made by his Chilean colleague and asked that the sentence should stand. He thought it would facilitate ratification of the constitution by the parliaments of the Members of the United Nations.

The CHAIRMAN put the Chilean proposal to the vote.

Decision: *This proposal was adopted.*

Mr. MATTES (Yugoslavia) drew attention to a minor drafting point affecting the English text only, which, it was decided, would be communicated to the drafting committee.

The meeting rose at 1.30 p.m.

EIGHTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 24 September 1946, at 10.40 a.m.

Chairman: Dr. Andrija STAMPAR (Yugoslavia).

Present: The representatives of the following countries: Belgium, Canada, Chile, China, Colombia, Cuba, Czechoslovakia, France, Greece, India, Lebanon, Norway, Peru, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Yugoslavia.

20. Consideration of the draft constitution of the International Refugee Organization (document E/161)*

The CHAIRMAN, recalling that article IV of the draft constitution of the International Refugee Organization had been approved as amended at the previous meeting, asked if there were any further objections.

Decision: *Articles IV, V, and VI were approved unanimously.*

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) proposed that, in order to avoid unnecessary arguments, the Council should post-

* See Annex 7.

M. DAVILA (Chili) fait remarquer que l'alinéa 7 de l'article IV qui remplace l'article VI du premier projet de constitution (document E/92), omet la deuxième phrase du projet initial et il propose qu'elle soit insérée à nouveau.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) souligne que cette suppression a été adoptée à l'unanimité par le comité de rédaction.

M. DAVILA (Chili) fait observer que n'ayant pas participé aux travaux de ce comité, il n'a pas eu l'occasion d'exprimer son opinion et qu'il désire le faire maintenant.

M. MATTES (Yougoslavie) explique que si le comité a décidé de supprimer cette phrase, il est bien entendu que l'esprit de la résolution n'en est pas changé.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) soutient la remarque faite par son collègue du Chili et demande que la phrase soit maintenue. Il estime que la ratification de la constitution par les parlements des Membres des Nations Unies en sera d'autant facilitée.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition du Chili.

Décision: *Cette proposition est adoptée.*

M. MATTES (Yougoslavie) fait une observation de détail qui intéresse seulement la rédaction anglaise et qui sera transmise au comité de rédaction.

La séance est levée à 13 h. 30.

HUITIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 24 septembre 1946, à 10 h. 40.

Président: Dr Andrija STAMPAR (Yougoslavie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Belgique, Canada, Chili, Chine, Colombie, Cuba, Tchécoslovaquie, France, Grèce, Inde, Liban, Norvège, Pérou, Union des Républiques socialistes soviétiques, République socialiste soviétique d'Ukraine, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

20. Examen du projet de constitution de l'Organisation internationale pour les réfugiés (document E/161)*

Le PRÉSIDENT rappelle que l'article IV du projet de constitution de l'Organisation internationale pour les réfugiés a été adopté avec les modifications que le Conseil y a apportées dans sa séance précédente et demande si quelqu'un a d'autres objections à formuler.

Décision: *Les articles IV, V et VI sont approuvés à l'unanimité.*

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose qu'afin d'éviter des discussions inutiles, le Conseil retarde de trois

* Voir Annexe 7.

pone for three days the consideration of the remaining articles of the draft constitution, more particularly articles VII, VIII and IX.

Mr. McNeil (United Kingdom) suggested that the controversial articles might be left over, and that the Council might consider the non-contentious parts of the constitution. These were articles IX, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI and XVII.

After some discussion, in the course of which Mr. Martin (Canada) urged the Council to proceed more speedily, Mr. Winant (United States of America) proposed that the Council should consider establishing a sub-committee on finance and interim arrangements.

The Chairman said that it was the duty of the Council to seek every means of reaching unanimous agreement. He suggested that the Council should proceed with the consideration of the non-contentious articles, and proposed the appointment of a sub-committee to consider financial questions, comprising representatives of Canada, China, France, India, Norway, Peru, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, and Yugoslavia.

Sir Girja Shankar Bajpai (India) suggested that the sub-committee on finance should also discuss article X of the draft constitution.

Mr. Papanek (Czechoslovakia) proposed that assistance given by governments to genuine refugees and displaced persons leaving their country with the consent of the authorities of their country of origin should be considered as a contribution to the IRO and deducted from the contribution due from the government concerned to the IRO. He agreed to submit his proposal in writing to the sub-committee.

Mr. Argyropoulos (Greece) pointed out that Mr. Papanek's proposal tended to create another group of States exempted from payments to the IRO. The question now arose concerning what countries would make contributions. Almost one-half of the population of Greece were still in effect refugees in their own country, and Greece might therefore be entitled to exemption too. He urged the necessity for reconsidering all proposals for exemption.

He suggested the addition to article X of a paragraph stipulating that expenses incurred in connection with the repatriation of refugees and displaced persons within their country of origin should be at the charge of the country of origin.

Mr. Lebeau (Belgium) thought that financial questions should be sent to the General Assembly without any recommendations. Moreover, the sub-committee on finance should consider not only written suggestions submitted by the governments, but also all views expressed during

jours l'examen des articles du projet de constitution restant à examiner, et notamment des articles VII, VIII et IX.

M. McNeil (Royaume-Uni) propose de suspendre l'examen des articles prêtant à controverse; le Conseil pourrait examiner les parties de la constitution qui ne soulèvent pas d'opposition, à savoir les articles IX, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI et XVII.

Après un échange de vues au cours duquel M. Martin (Canada) insiste pour que le Conseil fasse preuve de plus de diligence, M. Winant (Etats-Unis d'Amérique) propose que le Conseil examine la création d'un sous-comité chargé des finances et des arrangements provisoires.

Le Président déclare que le Conseil se doit de rechercher tous les moyens susceptibles d'aboutir à un accord général. Il demande que le Conseil procède à l'examen des articles non litigieux et propose la nomination d'un sous-comité pour l'étude des questions financières, qui comprendrait des représentants du Canada, de la Chine, de la France, de l'Inde, de la Norvège, du Pérou, de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, du Royaume-Uni, des Etats-Unis d'Amérique et de la Yougoslavie.

Sir Girja Shankar Bajpai (Inde) propose que le sous-comité des finances examine également l'article X du projet de constitution.

M. Papanek (Tchécoslovaquie) propose que l'assistance donnée par des gouvernements à d'authentiques réfugiés et personnes déplacées quittant leurs pays avec le consentement des autorités de leur pays d'origine soit considérée comme une contribution à l'OIR et défalquée de la contribution due par les gouvernements en question à l'OIR. Il se déclare prêt à soumettre sa proposition par écrit au sous-comité.

M. Argyropoulos (Grèce) souligne que la proposition de M. Papanek tend à créer un nouveau groupe d'Etats exonérés des paiements dus à l'OIR. La question se pose alors de savoir quels sont les pays qui verseraient des contributions à l'OIR. La moitié environ de la population de la Grèce se compose encore maintenant de personnes qui sont des réfugiés dans leur propre pays, et la Grèce pourrait donc avoir droit également à l'exonération. Il insiste sur la nécessité d'examiner à nouveau toutes les propositions d'exonération.

Il propose d'ajouter à l'article X un paragraphe stipulant que les frais encourus pour le rapatriement des réfugiés et des personnes déplacées, à l'intérieur des frontières de leur pays d'origine, soient assumés par ce dernier pays.

M. Lebeau (Belgique) estime que les questions financières devraient être soumises à l'Assemblée générale sans recommandation d'aucune sorte. En outre, le sous-comité des finances devrait étudier non seulement les propositions écrites émanant des gouvernements, mais aussi

the debate in the Council. Mr. SOTO (Chile) supported the proposal.

The CHAIRMAN agreed that only the Assembly could make decisions on financial questions, but it was the duty of the Council to make observations and recommendations. Article X would, therefore, come within the purview of the sub-committee.

In answer to a question from Mr. COLBJOERNSEN (Norway), the CHAIRMAN made it clear that the sub-committee would not consider the scales of contributions from the member countries. The scales of contributions would have to be decided by a special committee of the General Assembly.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) thought that contributions to the operational budget were not a matter to be decided by the committee of the Assembly referred to by the Chairman.

The CHAIRMAN said that the sub-committee on finance would consider the general aspects of the financial question and make recommendations to the General Assembly.

Mr. WINANT (United States of America) stated with reference to article XI that he wished to reserve his decision on the establishment of the IRO headquarters at any given place. That question should be decided by the General Council of the IRO or by the General Assembly of the United Nations.

Mr. MCNEIL (United Kingdom) agreed with Mr. Winant's view and with a similar text submitted by the Canadian representative. He pointed out that it might be useful to await a decision on the site of the regional European headquarters of the United Nations before deciding upon that of the headquarters of the IRO. He suggested that the words "at Paris" should be omitted from article XI, paragraph 1.

In reply to a question by Mr. LEBEAU (Belgium), Mr. MARTIN (Canada) explained that the Sub-Committee on Refugees had decided on Paris by a majority vote.

Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) noted that the IRO was a temporary organization, and that Paris was near the region where most of the work of the IRO would be done.

Mr. ZULETA ANGEL (Colombia) said that he proposed Paris without any political afterthought, as a tribute to France.

Mr. YANG (China) pointed out that the IRO would also do much work in the Far East. He preferred that the question should be left open temporarily.

Mr. MCNEIL (United Kingdom) said that he recognized the advantages of placing the headquarters of the IRO at Paris, but he thought the General Assembly should decide the question.

toutes les opinions exprimées au cours des débats du Conseil. M. SOTO (Chili) appuie cette proposition.

Le PRÉSIDENT admet que, seule, l'Assemblée est appelée à prendre des décisions sur les questions financières, mais le Conseil a le devoir de formuler ses observations et recommandations. Dans ces conditions, l'examen de l'article X relève du sous-comité.

En réponse à une question posée par M. COLBJOERNSEN (Norvège), le PRÉSIDENT explique que le sous-comité n'aura pas à examiner les barèmes des contributions des Etats membres. Les barèmes des contributions doivent faire l'objet d'une décision d'un comité spécial de l'Assemblée générale.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) est d'avis que les décisions à prendre au sujet des contributions au budget d'exécution ne sont pas du ressort du comité de l'Assemblée auquel le Président a fait allusion.

Le PRÉSIDENT déclare que le sous-comité des finances examinera l'ensemble de la question financière et qu'il fera des recommandations à l'Assemblée générale.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) déclare, à propos de l'article XI, qu'il désire réserver sa décision quant à la fixation d'un lieu donné pour le siège pour l'OIR. C'est là une question qui devra être tranchée par le Conseil général de l'OIR ou par l'Assemblée générale des Nations Unies.

M. MCNEIL (Royaume-Uni) est du même avis que M. Winant et approuve un texte analogue présenté par le représentant canadien. Il souligne qu'il conviendrait d'attendre que fût connue la décision sur l'emplacement du siège régional européen des Nations Unies, avant de prendre une décision relative au siège de l'OIR. Il propose de supprimer les mots "à Paris" figurant à l'article XI, paragraphe 1.

Répondant à une question de M. LEBEAU (Belgique), M. MARTIN (Canada) explique que la sous-commission des réfugiés s'est prononcée en faveur de Paris, à la majorité des voix.

M. PAPANEK (Tchécoslovaquie) fait remarquer que l'OIR est une organisation temporaire et que Paris est proche de la région où l'OIR aura à accomplir la plus grande partie de son travail.

M. ZULETA ANGEL (Colombie) déclare qu'il a proposé Paris sans aucune arrière-pensée politique et pour rendre hommage à la France.

M. YANG (Chine) souligne que l'OIR aura également beaucoup de travail en Extrême-Orient. Il propose que la question soit laissée provisoirement en suspens.

M. MCNEIL (Royaume-Uni) tout en reconnaissant les avantages de Paris comme siège de l'OIR, estime qu'il appartient à l'Assemblée générale de trancher la question.

Mr. SOTO (Chile) expressed himself in favour of Paris.

Mr. PARODI (France) disagreed with Mr. McNeil's view that the technical and specialized agencies of the United Nations should be concentrated at or near one place. He pointed out that the French delegation had not suggested Paris.

In answer to a question from Sir Girja Shankar BAJPAI (India), Mr. WINANT (United States of America) said that, in his view, leaving the matter to the General Assembly of the United Nations or to the General Council of the IRO would not exclude Paris.

Mr. ARCA PARRO (Peru) agreed with Mr. Parodi and pointed out that all specialized agencies should be located where they could most usefully function.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) noted that the decision of the Council on the headquarters of the IRO would not be final. He thought that Paris would be the logical place for the headquarters of the Organization, since the problem of refugees and displaced persons was particularly acute in Europe.

Sir George RENDEL (United Kingdom) pointed out that the United Kingdom proposal did not preclude Paris as the headquarters of the IRO. On the other hand, it might be decided later to set up the IRO at Geneva.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) and Mr. WINANT (United States of America) supported Mr. McNeil's proposal, while Mr. MATTES (Yugoslavia) opposed it.

Mr. WINANT (United States of America) informed the Chairman that he had made no formal motion, but had only reserved the position of his delegation. The CHAIRMAN called for a vote.

Decision: *The United Kingdom proposal was rejected by eight votes to five.*

The CHAIRMAN asked if there were any further objections to article XI or to article XII.

Decision: *Articles XI and XII were approved unanimously.*

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that article XIII, paragraph 3, did not make clear what parties would conclude the proposed agreement on the legal status, privileges and immunities of the IRO. Mr. MARTIN (Canada) agreed that the wording of the paragraph was not clear.

Mr. WINANT (United States of America) proposed that in paragraph 3 the words "by the Organization" should be inserted after the word "prepared", and that the following words should be added at the end: "and concluded between the members."

M. SOTO (Chili) se déclare en faveur de Paris.

M. PARODI (France) ne partage pas l'opinion de M. McNeil selon laquelle les institutions techniques et spécialisées des Nations Unies devraient être concentrées en un même endroit ou situées à proximité de celui-ci. Il souligne que Paris n'a pas été proposé par la délégation française.

Répondant à une question de Sir Girja Shankar BAJPAI (Inde), M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) estime qu'en laissant à l'Assemblée générale des Nations Unies ou au Conseil général de l'OIR le soin de prendre une décision, on n'exclut pas la candidature de Paris.

M. ARCA PARRO (Pérou) est d'accord avec M. Parodi et soutient que toutes les institutions spécialisées devraient être situées là où elles peuvent fonctionner le plus utilement.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer que la décision du Conseil quant au siège de l'OIR ne serait pas définitive. Il pense qu'il serait logique d'établir le siège de l'organisme à Paris, étant donné que le problème des réfugiés et des personnes déplacées est particulièrement sérieux en Europe.

Sir George RENDEL (Royaume-Uni) fait remarquer que la proposition du Royaume-Uni n'exclut pas le choix de Paris comme siège de l'OIR. D'autre part, il se peut que l'on décide plus tard d'établir l'OIR à Genève.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) et M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) appuient la proposition de M. McNeil, tandis que M. MATTES (Yougoslavie) s'y oppose.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) signale au Président qu'il n'a fait aucune proposition formelle, mais qu'il réserve seulement la position de sa délégation. Le PRÉSIDENT fait procéder au vote.

Décision: *La proposition du Royaume-Uni est rejetée par huit voix contre cinq.*

Le PRÉSIDENT demande s'il n'y a pas d'autres objections contre l'article XI ou contre l'article XII.

Décision: *Les articles XI et XII sont adoptés à l'unanimité.*

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer que l'article XIII, paragraphe 3, n'indique pas clairement quelles seront les parties qui concluront l'accord proposé sur le statut juridique, les privilèges et les immunités de l'OIR. M. MARTIN (Canada) convient que le texte de ce paragraphe n'est pas clair.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) propose d'intercaler, dans le paragraphe 3, les mots "par l'Organisation" après le mot "préparé," et d'ajouter les mots suivants à la fin: "et conclu par les membres eux-mêmes".

Sir Girja Shankar BAJPAI (India) suggested that the words "and concluded *with* the members" would be more correct.

Mr. WINANT (United States of America) pointed out that he had used the wording of article 68 of the constitution of the International Health Organization.

Mr. MARTIN (Canada) supported Mr. Winant's amendment.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) thought that the United States amendment was sufficiently clear, and that the word "with" would change the meaning. He said that the contemplated agreement would not be concluded between the IRO and the members, but among the members themselves.

Mr. MATTES (Yugoslavia) supported Mr. Winant's amendment.

Sir Girja Shankar BAJPAI (India) stated that precedent did not justify a departure from logic.

Mr. SCHACHTER (Legal Adviser, Secretariat) stated that article XIII, paragraph 3, referred to an agreement between the Organization and the States on whose territory it would operate. The United States proposal referred to an agreement among members, and was an entirely different matter.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that constitutional difficulties might arise if the IRO attempted to conclude uniform agreements with all member States. No such difficulties would occur if an agreement were concluded among the members.

Mr. ZULETA ANGEL (Colombia) noted that the French text referred clearly to an agreement between the IRO and the member States.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) could not agree with the view of the USSR. He noted that the articles of agreement for the International Monetary Fund and the International Bank provided for an agreement between the organization and the member States, such an agreement to be drawn up after consultation with the Secretary-General of the United Nations. An agreement "between the members" of the organization would be a different matter.

Mr. MALIK (Lebanon) said that the argument for an agreement between the Organization and the members was irrefutable. He thought that some objections might be overcome if, in the United States amendment, the word "agreement" were changed to "agreements," and if the words "with the member States" were substituted for the words "between the member States."

Sir Girja Shankar BAJPAI (India) noted that the constitution of the Food and Agricultural Organization referred to an agreement between the Organization and its members. He wanted to know in what way an agreement between the

Sir Girja Shankar BAJPAI (Inde) estime qu'il serait plus correct de dire "et conclu *avec* les membres".

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) fait remarquer qu'il s'est servi du texte de l'article 68 de la constitution de l'Organisation mondiale de la santé.

M. MARTIN (Canada) appuie l'amendement de M. Winant.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que l'amendement des Etats-Unis est suffisamment explicite et que le mot "avec" donnerait au texte un autre sens. Il déclare que l'accord envisagé ne sera pas conclu entre l'OIR et les membres, mais entre les membres eux-mêmes.

M. MATTES (Yougoslavie) appuie l'amendement de M. Winant.

Sir Girja Shankar BAJPAI (Inde) estime qu'un précédent ne justifie point qu'on s'écarte de la logique.

M. SCHACHTER (Conseiller juridique du Secrétariat) déclare que l'article XIII, paragraphe 3, traite d'un accord entre l'Organisation et les Etats sur le territoire desquels il exercera ses fonctions. La proposition des Etats-Unis vise un accord à conclure par les membres entre eux, ce qui est complètement différent.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait remarquer que des difficultés d'ordre constitutionnel peuvent surgir si l'OIR essaye de conclure des accords identiques avec tous les Etats membres. Par contre, si les membres concluent des accords entre eux, il n'y aura pas de difficultés de cette nature.

M. ZULETA ANGEL (Colombie) fait remarquer que le texte français mentionne nettement un arrangement entre l'OIR et les Etats membres.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) ne peut se ranger à l'avis exprimé par le représentant de l'Union soviétique. Il signale que les statuts du Fonds monétaire international et de la Banque internationale prévoient un accord entre l'organisation et les Etats membres, cet accord devant être rédigé après consultation du Secrétaire général des Nations Unies. Un accord "entre les membres" de l'organisation serait quelque chose de différent.

M. MALIK (Liban) déclare que l'argumentation en faveur d'un accord à conclure entre l'Organisation et les membres lui paraît irréfutable. Il est d'avis que l'on peut répondre à certaines objections en mettant dans l'amendement des Etats-Unis le mot "accords" au pluriel et en substituant aux mots "entre les Etats membres" les mots "avec les Etats membres".

Sir Girja Shankar BAJPAI (Inde) signale que, dans la constitution de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, il est question d'un accord entre l'Organisation et ses membres. Il désire savoir comment pourraient être évitées

governments could dispose of the constitutional difficulties mentioned by Mr. Feonov.

Mr. LEBEAU (Belgium) stated that the immunities of the IRO should be specified in an agreement between the members of the Organization. In addition, there would have to be a special agreement between the IRO and the State in which the Organization would have its headquarters or would do its work. He thought that article XIII, paragraph 3, of the draft constitution of the IRO should be replaced by the wording of article 68 of the constitution of the International Health Organization.

Mr. MCNEIL (United Kingdom) thought that if agreements "between members" were required, as many as three hundred and eighty separate agreements would have to be concluded. He supported the proposal that an agreement should be concluded between the Organization and the members, and proposed that consideration of the matter should be postponed.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) supported the proposal to adjourn consideration of article XIII. He stated that the USSR had no basic objection to the conclusion of agreements between the Organization and the member States.

Mr. WINANT (United States of America) also supported a postponement.

The CHAIRMAN announced that the consideration of article XIII, paragraph 3, would be postponed.

Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) suggested the inclusion of a paragraph in article XIV noting the usefulness of collaboration between the IRO and private relief agencies of national and international character. Mr. MATTES (Yugoslavia) pointed out that such collaboration was provided for in article II, 2 (*f*). Mr. PAPANEK thereupon did not press his proposal, though he noted that the clause mentioned by Mr. Mattes did not mention private organizations.

Decision: *Articles XIV and XV were approved unanimously.*

Mr. WINANT (United States of America) proposed that article XVI, paragraph 2, in the original draft constitution (document E/92, page 12) should be restored in the text of document E/161, page 12, as paragraph 2, with insertion of the words "and of Chapter II of the Statute of the International Court of Justice" after the words "United Nations" in the first line. He proposed also that the present paragraph 2 of article XVI (document E/161) should become paragraph 3, but that the words "and of Chapter II of the Statute of the International Court of Justice" should be omitted. Mr. Winant thought that the Organization should be authorized to refer any questions in dispute directly to the International Court of Justice, in addition to being

les difficultés constitutionnelles mentionnées par M. Feonov si l'accord était conclu par les gouvernements entre eux.

M. LEBEAU (Belgique) estime que les immunités de l'OIR doivent être spécifiées dans un accord conclu entre les membres de l'Organisation. En outre, il y aurait un accord spécial entre l'OIR et les Etats sur le territoire desquels l'Organisation établirait son siège ou exercerait son activité. Il estime que l'article XIII, paragraphe 3, du projet de constitution de l'OIR devrait être remplacé par le texte de l'article 68 de la constitution de l'Organisation internationale de la santé.

M. MCNEIL (Royaume-Uni) est d'avis que si des accords "entre les membres" sont nécessaires, le nombre des accords distincts à conclure s'élèverait à trois cent quatre-vingts. Il appuie la proposition visant à la conclusion d'un accord entre l'Organisation et les membres et propose d'ajourner l'examen de cette question.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) appuie la proposition d'ajournement de l'examen de l'article XIII. Il déclare que l'Union soviétique ne voit pas d'objection fondamentale à la conclusion d'accords entre l'Organisation et les Etats membres.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) se prononce également en faveur de l'ajournement.

Le PRÉSIDENT annonce que l'examen de l'article XIII, paragraphe 3, est ajourné.

M. PAPANEK (Tchécoslovaquie) propose d'insérer à l'article XIV un paragraphe soulignant l'utilité d'une collaboration entre l'OIR et les institutions privées de secours ayant un caractère national ou international. M. MATTES (Yougoslavie) fait remarquer que pareille collaboration est déjà prévue à l'article II, 2 *f*). M. PAPANEK n'insiste pas, mais signale que la clause dont parle M. Mattes ne fait pas mention des organisations privées.

Décision: *Les articles XIV et XV sont approuvés à l'unanimité.*

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) propose que l'article XVI, paragraphe 2, du projet de constitution original (document E/92, page 17) soit rétabli dans le texte du document E/161, page 15, où il deviendrait le paragraphe 2 et que l'on intercale les mots "et du Chapitre II du Statut de la Cour internationale de Justice" après les mots "Nations Unies" figurant à la deuxième ligne. Il propose également que l'actuel paragraphe 2 de l'article XVI (document E/161) devienne le paragraphe 3, mais que les mots "et du Chapitre II du Statut de la Cour internationale de Justice" soient supprimés. M. Winant estime que l'Organisation doit avoir le droit de soumettre elle-même directement toutes questions litigieuses à la Cour internationale de

authorized to request the Court to issue an advisory opinion on any legal question.

The CHAIRMAN announced that the proposal would be referred to the drafting committee which would be appointed later. He stated that the sub-committee on finance would consider article X of the draft constitution, would review the provisional administrative and operational budgets proposed by the Committee on Finances of the IRO, and would discuss the question of assistance to overseas Chinese refugees. In answer to Mr. Winant (United States of America), the Chairman said that the question of interim arrangements would be considered after the approval of the constitution.

Mr. McNEIL (United Kingdom) and Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) suggested that the Council should hold no plenary session devoted to the subject of refugees before 26 September.

The CHAIRMAN adjourned the meeting until 26 September 1946. He requested the representatives of UNRRA and of the Inter-governmental Committee on Refugees to offer advice and assistance to the sub-committee.

The meeting rose at 1.30 p.m.

Justice, indépendamment du droit de demander à la Cour son avis consultatif sur toute question juridique.

Le PRÉSIDENT annonce que la proposition sera transmise au comité de rédaction qui sera nommé plus tard. Il déclare que le sous-comité des finances étudiera l'article X du projet de constitution, examinera les budgets provisoires administratifs et d'exécution proposés par la Commission des finances de l'OIR et discutera la question de l'assistance à donner aux réfugiés chinois d'outre-mer. Répondant à M. Winant (Etats-Unis d'Amérique), le Président déclare que la question des arrangements provisoires sera examinée après approbation de la constitution.

M. McNEIL (Royaume-Uni) et M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) proposent que le Conseil ne tienne pas avant le 26 septembre de séance plénière consacrée à la question des réfugiés.

Le PRÉSIDENT fixe la prochaine séance au 26 septembre 1946. Il demande aux représentants de l'UNRRA et du Comité intergouvernemental pour les réfugiés d'aider le sous-comité par leurs avis et conseils.

La séance est levée à 13 h. 30.